

Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 1er novembre 1771

Expéditeur(s) : Lespinasse dictant à D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lespinasse dictant à D'Alembert, Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 1er novembre 1771, 1771-11-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/611>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai désiré vous écrire tous les jours....

RésuméD'Al. lui a dit avoir écrit à Condorcet. Santé physique et morale de Condorcet. Souffrir mais éviter le ridicule. Santé de l'oncle et de la mère de Condorcet. Evêque de Lisieux viendra avec Mlle d'Ussé. Ussé voyage, Pons se meurt. Mme Suard. Mme de Mellet. Mme de Meulan. L'ami de la maison joué à Fontainebleau. Clausonette s'en va. Elle ne regrette pas la campagne. Election à l'Acad. fr. vers le 20. Maupéou devenu colonel. Cossé sera ambassadeur d'Angleterre.

Date restituée1er novembre [1771]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.79

Identifiant2279

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1771-11-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887b, p. 71-73. Pascal 1990, p. 49-50

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCondorcet

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie par Eliza O'Connor de l'original autogr. de D'Al., 2 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2475, pièce 78

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(*Mademoiselle de Lespinasse dictant à d'Alembert.*)

A Paris, ce 1^{er} novembre [1771]

J'ai désiré vous écrire tous les jours. J'ai regretté de ne pas le faire ; mais M. d'Alembert m'a dit vous avoir écrit et cela a un peu consolé mes remords. Ce que vous me disiez de votre état, il y a quinze jours, n'est pas trop satisfaisant : cette sensibilité physique prouve que vous avez les nerfs attaqués et cela me fait craindre que vous ne soyez bien souvent souffrant. D'ailleurs ces étourdissements, sans être inquiétants, mériteraient pourtant que vous songeassiez à les guérir. Quant au moral, je ne suis pas dans le cas de pouvoir donner des conseils. Je suis intimement persuadée qu'il faut se résoudre à souffrir, et si par hasard on a une espèce de mal auquel il se joigne quelque plaisir, je ne sais pas où l'on trouverait de la force pour le combattre. Ainsi faites donc ce que vous croirez le meilleur. Tâchez seulement d'éviter le ridicule attaché au rôle de sigisbée ; ils ne sont pas d'usage en France.

J'espère que M. *votre oncle* aura changé de rôle et qu'il ne jouera plus celui de malade imaginaire ; il doit être hors de convalescence.

Vous ne me dites rien de la santé de madame votre mère. J'imagine que c'est bon signe, parce que vous ne doutez pas du tendre intérêt que je prends à tout ce qui vous touche.

Je ne sais si vous savez que M. l'évêque de Lisieux¹ vient au mois de janvier avec mademoiselle d'Ussé.

M. d'Ussé est actuellement à Pont-Chartrain; rien ne peut ralentir son goût pour aller. M. de Pons² se meurt; cela me fâche pour M. d'Ussé; cet exemple est effrayant pour lui; il est dans des douleurs affreuses et il a un courage de stoïcien.

Vous savez par madame Suard que son affaire³ n'est pas finie; ses amis en sont sûrement plus affectés qu'elle. Vous ne sauriez assez aimer cette jeune femme: elle vous aime tendrement et elle est vraiment capable de sensibilité: votre affection pour elle pourra contribuer à son bonheur et voilà, si l'on choisissait en fait de sentiment, ce qu'il faudrait prendre.

On croit que madame de Mellet⁴ a la petite vérole. Cela était encore douteux hier; elle est au vingtième jour de sa couche.

Vous savez que madame de Meulan arrive demain. Je n'ose pas vous dire que j'ai envie de vous revoir. Je voudrais que vous fissiez ce qui vous fera le moins de mal possible, soit de rester, soit de venir. *L'Ami de la maison*⁵ n'a pas eu un succès complet à Fontainebleau. M. de Clausonette part dans ce mois-ci, à mon grand regret. Tout le monde est encore en course; c'est le moment où il y a le moins de monde à Paris; mais je n'ai jusqu'ici regretté aucune campagne. Au contraire, je m'applaudis tous les jours de n'y point être.

L'élection de l'Académie française sera vers le 20⁶. Vous avez su que M. de Maupeou⁷, président à mortier, est devenu colonel du régiment de Bourgogne, cavalerie. On dit que M. le duc de Cossé aura l'ambassade d'Angleterre.

Adieu, monsieur, vous connaissez la sincérité et la tendresse de mon attachement. Mon secrétaire vous embrasse de tout son cœur et ne souhaite de vous revoir que guéri.